



SUPREME COURT OF CANADA

COUR SUPRÊME DU CANADA

BULLETIN OF PROCEEDINGS

BULLETIN DES PROCÉDURES

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

During Court sessions the Bulletin is usually issued weekly.

Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

Consult the Supreme Court of Canada website at www.scc-csc.ca for more information.

Pour de plus amples informations, consulter le site Web de la Cour suprême du Canada à l'adresse suivante : www.scc-csc.ca

April 27, 2018

509 - 539

Le 27 avril 2018

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

Applications for leave submitted to Court since last issue	509	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Judgments on applications for leave	510 - 529	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	530 - 534	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	535	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Appeals heard since last issue and disposition	536 - 539	Appels entendus depuis la dernière parution et résultat

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés de dossiers publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

APRIL 23, 2018 / LE 23 AVRIL 2018

**CORAM: Chief Justice Wagner and Rowe and Martin JJ.
Le juge en chef Wagner et les juges Rowe et Martin**

1. *Darren John v. Alex Ballingall et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (37780)
2. *Raghd Daabous aussi connu sous le nom de Rudy Daabous c. Softmedical Inc.* (Qc.) (Civile) (Autorisation) (37820)
3. *Grand River Enterprises Six Nations Ltd. v. Ministry of Finance for Ontario* (Ont.) (Civil) (By Leave) (37822)
4. *Mohamed Zeki Mahjoub v. The Minister of Citizenship and Immigration et al.* (F.C.) (Civil) (By Leave) (37793)

**CORAM: Abella, Gascon and Brown JJ.
Les juges Abella, Gascon et Brown**

5. *Mary Ranieri v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) (37830)
6. *SouthGobi Resources Ltd. et al. v. Paiman Rahimi* (Ont.) (Civil) (By Leave) (37844)
7. *Mary Ranieri v. Satyadev Nagari* (Ont.) (Civil) (By Leave) (37796)

**CORAM: Moldaver, Karakatsanis and Côté JJ.
Les juges Moldaver, Karakatsanis et Côté**

8. *Cesare Fedele v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) (37986)
 9. *Deng Lino Keror v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) (37965)
 10. *Zygmunt Zuchelkowski et al. v. Scott Beffort et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (37865)
-

APRIL 26, 2018 / LE 26 AVRIL 2018

37746 Québec Service Employees Union, Local 298 (QFL) v. Vigi Santé ltée
- and -
Jean Barrette, in his capacity as grievance arbitrator
(Que.) (Civil) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-025561-150, 2017 QCCA 959, dated June 14, 2017, is dismissed with costs.

Labour relations – Grievance – Camera installed by family member in room of resident of residential and long-term care centre with consent of centre management – Whether right to fair and reasonable conditions of employment conferred by s. 46 of *Charter of human rights and freedoms* applies to actions taken by third parties – Whether employer's liability is engaged where it allows third parties to take actions that affect its employees' conditions of employment – Whether right of employees to fair and reasonable conditions of employment can survive in presence of third party rights – Whether arbitrator's decision has qualities that make decision reasonable – *Charter of human rights and freedoms*, CQLR c. C-12, ss. 1, 4, 5, 7, 46 and 48 – *Civil Code of Québec*, arts. 35 and 36.

The respondent, Vigi Santé ltée, is a non-profit legal person that operates several private residential and long-term care centres. In September 2013, a resident's son installed a camera in her room so that he and his brother and sister could observe and hear their mother at all times from their cell phones and computers. That camera, which was installed with the respondent's permission, was visible to anyone entering the resident's room and was intended to ensure her well-being. The images captured by the camera could not be recorded, although photographs could be taken of them. The respondent did not have access to the images from the camera. After the camera was installed, the respondent's care attendants were advised of the presence of the camera, which was turned toward the resident's bed and the place where she could sit. The camera made it possible to see the care provided to the resident and to identify the care attendants who were working. The applicant, the Québec Service Employees Union, Local 298 (QFL), which represents the care attendants employed by the respondent, filed a grievance against the installation of the camera. On April 14, 2014, the arbitrator, Jean Barrette, allowed the applicant's grievance and ordered the respondent to remove the camera installed in the resident's room. The respondent applied to the Superior Court for judicial review of that arbitration award.

August 3, 2015
Quebec Superior Court
(Perrault J.)
[2015 QCCS 3564](#)

Motion for judicial review dismissed

June 14, 2017
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Giroux [dissenting], Schragar and Parent JJ.A.)
[2017 QCCA 959](#)

Appeal allowed; grievance dismissed

September 8, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37746 **Syndicat Québécois des employées et employés de service, section locale 298 (FTQ) c. Vigi Santé ltée**
- et -
Jean Barrette, en sa qualité d'arbitre de grief
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-025561-150, 2017 QCCA 959, daté du 14 juin 2017, est rejetée avec dépens.

Relations du travail – Grief – Installation d'une caméra dans la chambre d'une résidente d'un centre d'hébergement et de soins de longue durée par un membre de sa famille avec l'accord de l'administration du centre – Le droit à des conditions de travail justes et raisonnables conféré par l'article 46 de la *Charte des droits et libertés de la personne* s'applique-t-il à des actions posées par des tiers? – La responsabilité d'un employeur est-elle engagée lorsque celui-ci permet à des tiers de poser des actions qui affectent les conditions de travail de ses salariés? – Le droit des salariés à des conditions de travail justes et raisonnables peut-il survivre en présence de droits de tiers? – La décision de l'arbitre possède-t-elle les attributs de la raisonnable? – *Charte des droits et libertés de la personne*, RLRQ c. C-12, art. 1, 4, 5, 7, 46 et 48 – *Code civil du Québec*, art. 35 et 36.

L'intimée, Vigi Santé ltée, est une personne morale à but non lucratif exploitant plusieurs centres d'hébergement et de soins de longue durée privés. En septembre 2013, le fils d'une des résidentes a installé une caméra dans la chambre de sa mère afin que lui-même, son frère et sa sœur puissent observer et entendre celle-ci en tout temps à partir de leurs téléphones cellulaires et ordinateurs. Cette caméra, installée avec la permission de l'intimée, est visible par toute personne qui entre dans la chambre de la résidente et a pour objectif de s'assurer du bien-être de cette dernière. Les images captées par la caméra ne peuvent pas être enregistrées bien qu'il soit possible d'en tirer des photos. L'intimée n'a pas accès aux images de la caméra. Après son installation, les préposés aux bénéficiaires de l'intimée ont été avisés de la présence de cette caméra qui est orientée vers le lit de la résidente à l'endroit où elle peut s'asseoir. La caméra permet de voir les soins prodigués à l'endroit de la résidente et d'identifier les préposés aux bénéficiaires exécutant leurs tâches. Le demandeur, le Syndicat québécois des employées et employés de service, Section locale 298 (FTQ), qui représente les préposés aux bénéficiaires salariés de l'intimée, a déposé un grief contestant l'installation de la caméra. Le 14 avril 2014, l'arbitre Monsieur Jean Barrette a accueilli le grief du demandeur et a ordonné à l'intimée d'enlever la caméra installée dans la chambre de la résidente. Cette sentence arbitrale a fait l'objet d'une requête en révision judiciaire en Cour supérieure.

Le 3 août 2015
Cour supérieure du Québec
(La juge Perrault)
[2015 QCCS 3564](#)

Requête en révision judiciaire rejetée

Le 14 juin 2017
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Giroux [dissident], Schrager et Parent)
[2017 QCCA 959](#)

Appel accueilli; grief rejeté

Le 8 septembre 2017
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

37835 **James Gregory Cameron v. Attorney General of Canada on behalf of the United States of America**
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA40600, 2017 BCCA 385, dated October 30, 2017, is dismissed.

Charter of Rights and Freedoms – Unreasonable delay – Extradition – Surrender – Reasonableness and propriety of Minister of Justice relying on mere assertions from requesting state, unsupported by evidence and contradicted by evidence tendered by person sought, in concluding that extradition without assurances would not be unjust or oppressive or violate the *Charter* – In light of *R. v. Jordan*, 2016 SCC 27, what constitutes unreasonable and unacceptable delay by a state requesting extradition in taking steps to move the extradition process through the committal and Ministerial review stages?

The United States of America seeks to extradite Mr. Cameron to stand trial for alleged involvement in a cross-border drug trafficking conspiracy. Mr. Cameron requested that the Minister of Justice deny surrender because of delay in the extradition proceedings or because U.S. prison authorities will not be able to provide health care adequate for his needs. Alternatively, he asked the Minister to seek assurances related to his health care needs. The Minister ordered surrender without requesting assurances. The Court of Appeal dismissed an application for judicial review of the surrender order.

September 4, 2013
Minister of Justice

Order to surrender for extradition

August 6, 2014
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Saunders, Garson MacKenzie JJ.A.)
[2014 BCCA 314](#)

Application for judicial review granted, matter remitted to Minister for reconsideration

February 15, 2017
Minister of Justice

Order to surrender for extradition

October 30, 2017
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Bauman, Saunders, Bennett JJ.A.)
[2017 BCCA 385](#)

Application for judicial review dismissed

January 5, 2018
Supreme Court of Canada

Application for extension of time to serve and file application for leave to appeal and Application for leave to appeal filed

37835 **James Gregory Cameron c. Procureur général du Canada au nom des États-Unis d'Amérique**
(C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA40600, 2017 BCCA 385, daté du 30 octobre 2017, est rejetée.

Charte des droits et libertés – Délai déraisonnable – Extradition – Remise – Est-il raisonnable et approprié que le ministre de la Justice s'appuie sur de simples assertions de l'État requérant, non étayées par la preuve et contredites par des éléments de preuve présentés par la personne dont l'extradition est demandée, pour conclure que l'extradition sans assurances ne serait pas injuste ou tyrannique ou ne violerait pas la *Charte*? – Eu égard à l'arrêt *R. c. Jordan*, 2016 CSC 27, en quoi consiste un délai déraisonnable et inacceptable de l'État qui demande l'extradition dans la prise de mesures pour faire avancer le processus d'extradition, de l'étape de l'incarcération à celui de l'examen par le ministre?

Les États-Unis d'Amérique demandent l'extradition de M. Cameron pour subir un procès relativement à une allégation d'avoir participé à un complot de trafic transfrontalier de drogues. Monsieur Cameron a demandé que le ministre de la Justice refuse l'extradition en raison du délai relatif à la procédure d'extradition ou parce que les autorités carcérales aux États-Unis ne seront pas en mesure de fournir des soins de santé qui répondront à ses besoins. Subsidiairement, il a demandé au ministre d'obtenir des assurances relatives à ses besoins en matière de soins de santé. Le ministre a ordonné l'extradition sans demander d'assurances. La Cour d'appel a rejeté une demande de contrôle judiciaire de l'arrêté d'extradition.

4 septembre 2013
Ministre de la Justice

Arrêté d'extradition

6 août 2014
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Saunders, Garson et MacKenzie)
[2014 BCCA 314](#)

Arrêt accueillant la demande de contrôle judiciaire et renvoyant l'affaire au ministre pour qu'il l'examine de nouveau

15 février 2017
Ministre de la Justice

Arrêté d'extradition

30 octobre 2017
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Bauman, Saunder et Bennett)
[2017 BCCA 385](#)

Rejet de la demande de contrôle judiciaire

5 janvier 2018
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande de prorogation de délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

37895 **A.M. v. Her Majesty the Queen**
(Man.) (Criminal) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Manitoba, Number AY16-30-08677, 2017 MBCA 104, dated October 30, 2017, is dismissed.

(PUBLICATION BAN ON PARTY) (COURT FILE CONTAINS INFORMATION THAT IS NOT AVAILABLE FOR INSPECTION BY THE PUBLIC)

Criminal law – Sentencing – Youths – Adult sentencing of youth – Whether evidence allowed rebutting the presumption of the reduced moral blameworthiness of a youth – Whether a young person’s rehabilitative prospects and lower risk level impact the availability of a youth sentence when the seriousness of the offence and moral culpability are high – Whether Court of Appeal overstepped its powers in determining that sentencing judge’s error materially impacted sentence?

A.M. fatally shot one victim and seriously injured another victim. A.M. pled guilty to second degree murder. At the time of the shooting, A.M. was 17 years and 4 months old. The Crown sought sentencing as an adult. A.M. sought the maximum youth sentence. The only issue before the sentencing judge was whether to apply the proposed adult sentence or the proposed youth sentence. The sentencing judge ordered the youth sentence. The Court of Appeal allowed an appeal and ordered the adult sentence.

September 1, 2016
Court of Queen’s Bench of Manitoba
(Suche J.)
[2016 MBQB 161](#)

Youth sentence ordered: 4 years custody, 3 years community supervision subject to conditions, weapons prohibition, DNA order

October 30, 2017
Court of Appeal of Manitoba
(Hamilton, Beard, Pfuetzner JJ.A.)
[2017 MBCA 104](#)

Appeal from sentence allowed and adult sentence ordered: Life imprisonment (eligibility for parole after seven years). Matter of where to serve sentence remitted to sentencing judge.

December 27, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37895 **A.M. c. Sa Majesté la Reine**
(Man.) (Criminelle) (Autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Manitoba, numéro AY16-30-08677, 2017 MBCA 104, daté du 30 octobre 2017, est rejetée.

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE) (LE DOSSIER DE LA COUR RENFERME DES DONNÉES QUE LE PUBLIC N'EST PAS AUTORISÉ À CONSULTER)

Droit criminel – Détermination de la peine – Adolescents – Adolescent condamné à une peine applicable aux adultes – La preuve permettait-elle de repousser la présomption de la culpabilité morale moins élevée de l'adolescent? – Les perspectives de réadaptation et le niveau de risque réduit de l'adolescent ont-ils une incidence sur la possibilité d'infliger une peine spécifique lorsque la gravité de l'infraction et la culpabilité morale sont élevées? – La Cour d'appel a-t-elle outrepassé ses pouvoirs en concluant que l'erreur de la juge ayant imposé la peine avait eu un effet important sur la peine?

A.M. a tué une victime par balle et en a grièvement blessé une autre. A.M. a plaidé coupable de meurtre au deuxième degré. Au moment de l'incident, A.M. était âgé de 17 ans et 4 mois. Le ministère public a réclamé une peine applicable aux adultes. A.M. a réclamé la peine spécifique maximale. La seule question dont était saisie la juge chargée de déterminer la peine était de savoir s'il y avait lieu d'infliger la peine applicable aux adultes proposée ou la peine spécifique proposée. La juge a ordonné une peine spécifique. La Cour d'appel a accueilli l'appel et a infligé la peine applicable aux adultes.

1^{er} septembre 2016
Cour du Banc de la Reine du Manitoba
(Juge Suche)
[2016 MBQB 161](#)

Peine spécifique : 4 ans sous garde, 3 ans de surveillance au sein de la collectivité sous réserve de conditions, interdiction de posséder des armes à feu, ordonnance autorisant le prélèvement d'un échantillon d'ADN

30 octobre 2017
Cour d'appel du Manitoba
(Juges Hamilton, Beard et Pfuetzner)
[2017 MBCA 104](#)

Arrêt accueillant l'appel de la peine, infligeant une peine applicable aux adultes, c'est-à-dire l'emprisonnement à perpétuité (avec possibilité de libération conditionnelle dans sept ans) et renvoyant au juge ayant imposé la peine la question de savoir où la peine sera purgée.

27 décembre 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

37785 **Victory Motors (Abbotsford) Ltd. v. Assessor of Area #15 - Fraser Valley**
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA43014, 2017 BCCA 295, dated August 4, 2017, is dismissed with costs.

Municipal law – Taxation – Property assessments – Soil contamination – Administrative law – Standard of review – Contaminated property assessed at actual market value – Whether a contaminated site underutilized, derelict or abandoned as a result of the contamination but having commercial viability (a “brownfield”) can be correctly or reasonably assessed by the provincial authorities for property tax purposes pursuant to the *Assessment Act*, R.S.B.C. 1996, c. 20, at its market value being the market value of a brownfield, where there is no evidence of a market for brownfields, and without considering the statutory, retroactive, absolute, liability of the owner of the property for all reasonable remediation costs to any affected person or the Minister of the Environment, pursuant to s. 47 of the *Environmental Management Act*, S.B.C. 2003, c. 53 – Whether the Court of Appeal erred in law in finding that the Board’s decision was subject to a reasonableness standard of review – Even if the standard of review was reasonableness, whether the decision of the Board was reasonable – Whether the assessment of this brownfield contaminated property not reflecting correctly and rationally its brownfield legal status undermines the public policy of the uniform provincial environmental statutes in Canada and the stated public policy of the provincial governments and the federal governments for the private remediation and redevelopment of brownfield sites.

Victory Motors (Abbotsford) Ltd. owns a property which was at one time operated as a retail gas station, automobile dealership and automobile repair shop. The property was contaminated, fell into disrepair and there was no competitive market for it. The contamination spread to the neighbouring property, which led to a lawsuit. The former owner of Victory Motors listed the property for sale for \$1.2 million but was unable to sell it. She eventually agreed to sell her shares in Victory Motors to the owner of the neighbouring property for \$42,363.24. The new owner renovated the existing building on the property for use as commercial rental units without doing any environmental remediation work.

For 2013, the assessor assessed the property at its actual market value of \$975,000. Victory Motors objected to the assessment, and the Property Assessment Review Panel reduced the amount to \$500,000. Victory Motors appealed to the Property Assessment Appeal Board which confirmed the original assessment of \$975,000.

July 17, 2014
Property Assessment Appeal Board
(J. Hand, Chair, H. Kushner and L. Dybvig,
Members)
2013-15-00006

Property value assessed at \$975,000

July 17, 2015
Supreme Court of British Columbia
(Grauer J.)
[2015 BCSC 1230](#)

Appeal allowed; matter remitted to the Board

August 4, 2017
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Frankel, Harris and Fitch JJ.A.)
[2017 BCCA 295](#)

Appeal allowed; Board’s assessment confirmed

October 3, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37785 **Victory Motors (Abbotsford) Ltd. c. Assessor of Area #15 - Fraser Valley**
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA43014, 2017 BCCA 295, daté du 4 août 2017, est rejetée avec dépens.

Droit municipal – Fiscalité – Évaluation foncière – Contamination du sol – Droit administratif – Norme de contrôle – Un site contaminé a été évalué à sa valeur marchande réelle – Les autorités provinciales peuvent-elles correctement ou raisonnablement évaluer un site contaminé sous-utilisé, dégradé ou abandonné en raison de la contamination, mais ayant une viabilité commerciale (un « site désaffecté ») aux fins de l'impôt foncier sous le régime de l'*Assessment Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 20, à sa valeur marchande, c'est-à-dire la valeur marchande de sites désaffectés, en l'absence de preuve selon laquelle il y a un marché pour les sites désaffectés, et sans prendre en compte la responsabilité légale, rétroactive et absolue du propriétaire du site à l'égard de tous les frais raisonnables de remédiation envers une personne touchée ou le ministre de l'Environnement en application de l'art. 47 de la *Environmental Management Act*, S.B.C. 2003, ch. 53? – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en concluant que la décision de la commission était soumise à la norme de contrôle de la raisonabilité? – Même si la norme de contrôle était la raisonabilité, la décision de la commission était-elle raisonnable? – Le fait que l'évaluation de ce site désaffecté contaminé ne corresponde pas correctement et rationnellement à sa situation juridique de site désaffecté porte-t-il atteinte à la politique publique des lois environnementales provinciales uniformes au Canada et à la politique publique énoncée des gouvernements provinciaux et du gouvernement fédéral pour la remédiation privée et la remise en valeur des sites désaffectés?

Victory Motors (Abbotsford) Ltd. est propriétaire d'un site qui a déjà été exploité comme station-service, concessionnaire d'automobiles et atelier de mécanique automobile. Le site a été contaminé, il s'est délabré et il n'y avait aucun marché concurrentiel pour lui. La contamination s'est propagée à l'immeuble voisin, ce qui a donné lieu à une poursuite. L'ancienne propriétaire de Victory Motors a mis le site en vente pour la somme de 1,2 million de dollars, mais elle a été incapable de le vendre. Elle a fini par accepter de vendre des actions de Victory Motors au propriétaire de l'immeuble voisin pour la somme de 42 363,24 \$. Le nouveau propriétaire a rénové l'édifice qui se trouvait sur le site pour servir d'espaces commerciaux en location sans faire de travaux de remédiation environnementale.

Pour 2013, l'évaluateur a évalué le site à sa valeur marchande réelle de 975 000 \$. Victory Motors s'est opposée à l'évaluation, et le Property Assessment Review Panel a réduit le montant à 500 000 \$. Victory Motors a interjeté appel à la Property Assessment Appeal Board (« la commission ») qui a confirmé l'évaluation initiale de 975 000 \$.

17 juillet 2014
Property Assessment Appeal Board
(Président J. Hand, commissaires H. Kushner et L. Dybvig)
2013-15-00006

Évaluation foncière de 975 000 \$

17 juillet 2015
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Grauer)
[2015 BCSC 1230](#)

Arrêt accueillant l'appel et renvoyant l'affaire à la Commission

4 août 2017
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)
(Juges Frankel, Harris et Fitch)
[2017 BCCA 295](#)

Arrêt accueillant l'appel et confirmant l'évaluation de la commission

3 octobre 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

37781 Idenix Pharmaceuticals, Inc. v. Gilead Pharmasset LLC, Gilead Sciences, Inc., Gilead Sciences Canada, Inc.
(F.C.) (Civil) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-483-15, 2017 FCA 161, dated July 24, 2017, is dismissed with costs.

Intellectual property — Patents — Validity — Hearsay — Presumption of validity — Sufficiency — Anticipation — Enablement test — How does the principled approach to hearsay apply to admissions — What is the proper approach for giving effect to the presumption of validity set out in the *Patent Act* — Whether the enablement test for anticipation should be harmonized with the sufficiency test — If so, whether this is an appropriate case to address harmonization of the tests.

The two patents at issue here claimed compounds that act against the virus family which includes Hepatitis C. The specific claimed compound is a modified nucleoside (a building block of ribonucleic and deoxyribonucleic acids). In 2002, Idenix filed two U.S. patent applications for certain nucleoside structures and their derivatives, including the claimed compound. As none of them had been synthesized, Idenix set out to synthesize some of them, including the claimed compound. Idenix's U.S. patent applications established priority for Canadian Patent No. 2,049,191 (the "191 Patent"). Idenix filed a Patent Cooperation Treaty Patent Application for the Canadian patent in June 2003.

In May 2003, a chemist at Pharmasset, now Gilead, synthesized the claimed compound. His provisional U.S. patent application in 2004 was the foundation for Gilead's Canadian Patent No. 2,527,657 (the "657 Patent"), filed in April 2004. It discloses the step-by-step synthesis of the claimed compound and its antiviral activity against Hepatitis C in some detail. The 657 Patent was issued in June 2011. In May 2013, Gilead filed a New Drug Submission for sofosbuvir, an oral treatment for Hepatitis C.

Gilead alleged that the 191 Patent was invalid due to insufficient disclosure, lack of demonstrated utility or sound prediction, and overbreadth. By counterclaim, Idenix sought a declaration that Gilead's subsequent 657 Patent for infringement, lack of novelty, and wilful misleading. The trial judge found the 191 Patent to be invalid and dismissed Idenix's counterclaim. The Court of Appeal dismissed Gilead's appeal.

November 2, 2015
Federal Court
(Annis J.)
[2015 FC 1156](#)

Patent 2,490,191 and each of its claims declared invalid, void, and of no force and effect *in rem*; counterclaim dismissed

July 24, 2017
Federal Court of Appeal
(Near, Pelletier, Rennie JJ.A.)
[2017 FCA 161](#)

Appeal dismissed

September 29, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37781 Idenix Pharmaceuticals, Inc. c. Gilead Pharmasset LLC, Gilead Sciences, Inc., Gilead Sciences Canada, Inc.
(C.F.) (Civile) (Sur autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-483-15, 2017 FCA 161, daté du 24 juillet 2017, est rejetée avec dépens.

Propriété intellectuelle — Brevets — Validité — Oüï-dire — Présomption de validité — Suffisance — Antériorité — Critère du caractère réalisable — Comment la méthode d'analyse raisonnée de l'admissibilité de la preuve par ouï-dire s'applique-t-elle aux admissions? — Comment faut-il donner effet à la présomption de validité énoncée dans la *Loi sur les brevets*? — Y a-t-il lieu d'harmoniser le critère du caractère réalisable relatif à l'antériorité et le critère de la suffisance? — Dans l'affirmative, la présente affaire constitue-t-elle une occasion propice d'aborder la question de l'harmonisation des critères?

Les deux brevets en question en l'espèce revendiquaient des composés qui agissent contre la famille de virus qui comprend l'hépatite C. Le composé spécifique revendiqué est un nucléoside modifié (un constituant des acides ribonucléiques et désoxyribonucléiques). En 2002, Idenix a déposé deux demandes de brevet aux États-Unis visant certaines structures nucléosidiques et leurs dérivés, y compris le composé revendiqué. Puisqu'aucune de ces structures n'avait été synthétisée, Idenix a entrepris d'en synthétiser certaines, y compris le composé revendiqué. Les demandes de brevet d'Idenix aux États-Unis ont établi une priorité pour le brevet canadien n° 2 049 191 (le « brevet 191 »). Idenix a déposé une demande de brevet au titre du Traité de coopération en matière de brevets pour le brevet canadien en 2003.

En mai 2003, un chimiste chez Pharmasset, maintenant Gilead, a synthétisé le composé revendiqué. Sa demande provisoire de brevet aux États-Unis en 2004 était le fondement du brevet canadien n° 2 527 657 de Gilead (le « brevet 657 »), déposé en avril 2004. Ce brevet expose les étapes de la synthèse du composé revendiqué et son activité antivirale contre l'hépatite C de façon assez détaillée. Le brevet 657 a été délivré en juin 2011. En mai 2013, Gilead a déposé une présentation de drogue nouvelle à l'égard du sofosbuvir, un traitement oral de l'hépatite C.

Gilead a allégué que le brevet 191 était invalide pour cause de divulgation insuffisante, d'absence d'utilité démontrée et de prédiction valable, et de portée excessive. Par voie de demande reconventionnelle, Idenix a sollicité un jugement déclarant que le brevet subséquent 657 de Gilead était invalide parce qu'il constitue une contrefaçon, qu'il ne fait preuve d'aucune nouveauté et qu'il induit volontairement en erreur. Le juge de première instance a conclu que le brevet 191 était invalide et a rejeté la demande reconventionnelle d'Idenix. La Cour d'appel a rejeté l'appel de Gilead.

2 novembre 2015
Cour fédérale
(Juge Annis)
[2015 CF 1156](#)

Jugement déclarant le brevet 2 490 191 et chacune de ses revendications invalides, nuls et sans force exécutoire *in rem* réelle et rejetant la demande reconventionnelle

24 juillet 2017
Cour d'appel fédérale
(Juges Near, Pelletier et Rennie)
[2017 FCA 161](#)

Rejet de l'appel

29 septembre 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

37821 **Attorney General of Quebec v. Centrale des syndicats du Québec, Fédération des syndicats de l'enseignement (CSQ)**
 - and -
 Comité patronal de négociation pour les commissions scolaires francophones
 (Que.) (Civil) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Québec), Number 500-09-026275-164, 2017 QCCA 1288, dated August 31, 2017, is dismissed with costs.

Administrative law – Judicial review – Motion for declaratory judgment challenging constitutionality of provisions of *Labour Code*, CQLR, c. C-27 – Jurisdiction of Superior Court – Extent to which Superior Court has jurisdiction to hear motion given power granted by law to Administrative Labour Tribunal to decide any issue of law or fact necessary for exercise of its jurisdiction – Whether Court of Appeal erred in dismissing motion to dismiss application.

During negotiations held between the fall of 2014 and June 2015, the members of the unions affiliated with the respondent labour organizations used certain pressure tactics. Those tactics led to the filing of requests seeking the intervention of the Commission des relations du travail (now the Administrative Labour Tribunal (“ALT”)) under ss. 111.16 to 111.18 of the *Labour Code*. In the context of those requests, the labour organizations stated that they intended to challenge the constitutionality of ss. 111.17 and 111.18 on the ground that they infringed the right to collective bargaining guaranteed by the constitutional charters. The issue was not decided, since the collective agreement negotiations ended in December 2015.

On March 21, 2016, the respondents served a motion for a declaratory judgment in which they sought to have ss. 108 and 111.16 to 111.18 of the *Labour Code* declared unconstitutional in light of the right to collective bargaining. The Attorney General of Quebec filed a motion to dismiss on the ground that the Superior Court lacked jurisdiction. She argued that the application was moot and that only the ALT had jurisdiction to make the requested order in the context of a dispute between the parties, since under its home statute, it had the power to decide any issue of law or fact necessary for the exercise of its jurisdiction. The Superior Court allowed the motion to dismiss and dismissed the motion for a declaratory judgment, but the Court of Appeal reversed the decision.

July 21, 2016
Quebec Superior Court
(Dallaire J.)
[2016 QCCS 3606](#)

Motion for declaratory judgment dismissed

August 31, 2017
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Kasirer, Vauclair and Lacoursière JJ.A.)
[2017 QCCA 1288](#)

Appeal allowed; declinatory exception dismissed; case referred back to Superior Court for hearing on merits

October 30, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37821 Procureure générale du Québec c. Centrale des syndicats du Québec, Fédération des syndicats de l'enseignement (CSQ)
- et -
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Québec), numéro 500-09-026275-164, 2017 QCCA 1288, daté du 31 août 2017, est rejetée avec dépens.

Droit administratif – Contrôle judiciaire – Requête en jugement déclaratoire attaquant la constitutionnalité de dispositions du *Code du travail*, R.L.R.Q., ch. C-27 – Compétence de la Cour supérieure – Dans quelle mesure la Cour supérieure a-t-elle compétence pour entendre la requête compte tenu du pouvoir reconnu au Tribunal administratif du travail par la loi de décider toute question de droit ou de fait nécessaire à l'exercice de sa compétence? – La Cour d'appel a-t-elle eu tort de rejeter la requête en irrecevabilité du recours?

Lors de négociations tenues entre l'automne 2014 et juin 2015, les membres des syndicats affiliés aux organisations syndicales intimées exercent certains moyens de pression. Ces moyens mèneront au dépôt de requêtes sollicitant une intervention de la Commission des relations de travail (aujourd'hui le Tribunal administratif du travail (« TAT »)) en vertu des art. 111.16 à 111.18 du *Code du travail*. Dans le cadre de ces requêtes, les organisations syndicales indiquent qu'elles entendent contester la constitutionnalité des art. 111.17 et 111.18, au motif que ces dispositions portent atteinte au droit à la négociation collective garanti par les chartes constitutionnelles. La question ne sera pas tranchée, car la négociation des conventions collectives prend fin en décembre 2015.

Le 21 mars 2016, les intimées signifient une requête en jugement déclaratoire par laquelle elles cherchent à faire déclarer inconstitutionnels les art. 108 et 111.16 à 111.18 du *Code du travail* au regard du droit à la négociation collective. La procureure générale du Québec dépose une requête en irrecevabilité, invoquant le défaut de compétence de la Cour supérieure. Elle avance, d'une part, que le pourvoi est académique et, d'autre part, que seul le TAT avait la compétence pour rendre l'ordonnance demandée dans le cadre d'un litige entre les parties, puisqu'aux termes de sa loi constitutive, il jouit du pouvoir de décider de toute question de droit ou de fait nécessaire à l'exercice de sa compétence. La Cour supérieure accueille la demande en irrecevabilité et rejette la requête en jugement déclaratoire, mais la Cour d'appel infirme la décision.

Le 21 juillet 2016
Cour supérieure du Québec
(Le juge Dallaire)
[2016 QCCS 3606](#)

Requête en jugement déclaratoire rejetée

Le 31 août 2017
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Kasirer, Vauclair et Lacoursière)
[2017 QCCA 1288](#)

Appel accueilli; moyen déclinatoire rejeté; affaire renvoyée devant la Cour supérieure pour qu'elle soit entendue au fond

Le 30 octobre 2017
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

36721 **Maria Lubecki v. William Lubecki**
(Que.) (Civil) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

The respondent's motion for an extension of time to serve and file a response is granted. The applicant's motion for an extension of time to serve and file a reply is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-023556-137, dated March 20, 2017, is dismissed.

Civil procedure – Rectification of judgments – Whether Court of Appeal should have rectified its judgment.

On April 7, 2016, the Supreme Court of Canada dismissed William Lubecki's application for leave to appeal from a decision of the Quebec Court of Appeal. Execution procedures were begun in the Superior Court by Maria Lubecki in October 2016. On February 20, 2017, Mr. Lubecki's lawyers wrote to the judges of the Court of Appeal to see if they would rectify their judgment without the need for a formal motion. The lawyers explained that, though the reasons stated that a 50 000 \$ damages award should not have been made in the circumstances, they did not specifically order that this conclusion be removed from the lower court judgment. In response, Ms. Lubecki requested that the Court of Appeal decline to hear the motion, explaining that the matter was already being considered by the Superior Court, in the course of the execution procedures. The Court of Appeal issued a rectified judgment, removing the 50 000 \$ award from the Superior Court's order. Ms. Lubecki seeks leave to appeal from that rectified judgment.

March 27, 2013
Superior Court of Quebec
(Tardif J.)
[2013 QCCS 1664](#)

Respondents' action and applicant's counterclaim granted in part.

September 18, 2015
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Pelletier, Doyon and Marcotte JJ.A.)
[2015 QCCA 1547](#)

Appeal and cross-appeal allowed: trial court decision overturned in part.

April 7, 2016
Supreme Court of Canada
(Abella, Karakatsanis and Brown, JJ.)

Respondents' application for leave to appeal dismissed

March 20, 2017
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Pelletier, Doyon and Marcotte JJ.A.)

Judgment of September 18, 2015 rectified

May 17, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36721 **Maria Lubecki c. William Lubecki**
(Qc) (Civile) (Sur autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La requête de l'intimé en prorogation du délai de signification et de dépôt d'une réponse est accueillie. La requête de la demanderesse en prorogation du délai de signification et dépôt d'une réplique est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-023556-137, daté du 20 mars 2017, est rejetée.

Procédure civile – Rectification de jugements – Est-ce à bon droit que la Cour d'appel a rectifié son arrêt?

Le 7 avril 2016, la Cour suprême du Canada a rejeté la demande d'autorisation d'appel de William Lubecki à l'encontre d'un arrêt de la Cour d'appel du Québec. En octobre 2016, Maria Lubecki a entrepris une procédure d'exécution en Cour supérieure. Le 20 février 2017, les avocats de M. Lubecki ont écrit aux juges de la Cour d'appel pour leur demander de rectifier leur arrêt sans avoir à présenter une requête formelle. Les avocats ont expliqué que, même s'il était dit dans les motifs que des dommages-intérêts de 50 000 \$ n'auraient pas dû être octroyés dans les circonstances, ils n'ont pas expressément ordonné que cette conclusion soit supprimée du jugement de première instance. En guise de réponse, Mme Lubecki a demandé à la Cour d'appel de refuser d'entendre la requête, expliquant que la Cour supérieure était déjà en train d'examiner la question dans le cadre de la procédure d'exécution. La Cour d'appel a prononcé un arrêt rectifié, supprimant l'octroi de 50 000 \$ de l'ordonnance de la Cour supérieure. Madame Lubecki sollicite l'autorisation d'appel de cet arrêt rectifié.

27 mars 2013
Cour supérieure du Québec
(Juge Tardif)
[2013 QCCS 1664](#)

Jugement accueillant en partie l'action des intimés et la demande reconventionnelle de la demanderesse.

18 septembre 2015
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juges Pelletier, Doyon et Marcotte)
[2015 QCCA 1547](#)

Arrêt accueillant l'appel et l'appel incident et infirmant en partie le jugement de première instance.

7 avril 2016
Cour suprême du Canada
(Juges Abella, Karakatsanis et Brown)

Rejet de la demande d'autorisation d'appel des intimés

20 mars 2017
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juges Pelletier, Doyon et Marcotte)

Rectification de l'arrêt du 18 septembre 2015

17 mai 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

37842 Katherine Lin v. Eric Fleury, Gloria Ann
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

Civil procedure – Abuse of process – Whether the applicant has been harassed – Whether the case raises serious questions of human rights and the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* – Whether the case raises issues of public or national importance.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number M48022, 2017 ONCA 695, dated September 8, 2017, is dismissed with costs.

The applicant Ms. Lin commenced an action against the named respondents Eric Fleury and Gloria Ann who, she alleged, worked at the Employment Centre with the City of Toronto. She advanced claims of ongoing harassment and sought damages of \$50,000 from Mr. Fleury and \$300,000 from Ms. Ann. The City of Toronto, on behalf of the two named individuals, requested that the Ontario Superior Court of Justice dismiss the action as frivolous, vexatious and an abuse of process pursuant to r. 2.1.01(6) of the *Rules of Civil Procedure*, R.R.O. 1990, Reg. 194.

May 19, 2017
Ontario Superior Court of Justice
(Hood J.)
2017 ONSC 3123

Order staying action and directing registrar to give notice to applicant that court is considering order dismissing action as frivolous, vexatious and abuse of process

May 30, 2017
Ontario Superior Court of Justice
(Hood J.)
2017 ONSC 3359

Action dismissed as frivolous, vexatious and abuse of process

June 9, 2017
Ontario Superior Court of Justice
Divisional Court
(Nordheimer J.)
[2017 ONSC 3601](#)

Appeal quashed for want of jurisdiction

September 8, 2017
Court of Appeal for Ontario
(Watt, Huscroft and Trotter JJ.A.)
[2017 ONCA 695](#)

Motion for leave to appeal dismissed

September 13, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37842 Katherine Lin c. Eric Fleury, Gloria Ann
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro M48022, 2017 ONCA 695, daté du 8 septembre 2017, est rejetée avec dépens.

Procédure civile – Abus de procédure – La demanderesse a-t-elle été harcelée? – L'affaire soulève-t-elle des questions sérieuses sur les droits de la personne et la *Charte canadienne des droits de la personne*? – L'affaire soulève-t-elle des questions d'importance pour le public ou d'importance nationale?

La demanderesse, Mme Lin, a intenté une action contre les intimés nommés, Eric Fleury et Gloria Ann, qui, allègue-t-elle, travaillaient au centre d'emploi de la Cité de Toronto. Elle allègue avoir été l'objet de harcèlement continu et réclame des dommages-intérêts de 50 000 \$ de M. Fleury et de 300 000 \$ de Mme Ann. La Cité de Toronto, au nom des deux particuliers nommés, a demandé à la Cour supérieure de justice de l'Ontario de rejeter l'action parce que frivole, vexatoire et un recours abusif au tribunal, en application du par. 2.1.01(6) des *Règles de procédure civile*, R.R.O. 1990, règl. 194.

19 mai 2017
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Hood)
2017 ONSC 3123

Ordonnance de sursis à l'action et enjoignant au greffier de donner à la requérante un avis l'informant que le tribunal envisage de prononcer une ordonnance de rejet de l'action parce que frivole, vexatoire et un recours abusif au tribunal

30 mai 2017
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Hood)
2017 ONSC 3359

Rejet de l'action parce que frivole, vexatoire et un recours abusif au tribunal

9 juin 2017
Cour supérieure de justice de l'Ontario
Cour divisionnaire
(Juge Nordheimer)
[2017 ONSC 3601](#)

Annulation de l'appel pour absence de compétence

8 septembre 2017
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Watt, Huscroft et Trotter)
[2017 ONCA 695](#)

Rejet de la motion en autorisation d'interjeter appel

13 septembre 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

37881 Michael Kelly v. Her Majesty the Queen
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C55622, 2017 ONCA 621, dated July 26, 2017, is dismissed.

Criminal law – Evidence – Admissibility – Confession – Whether analysis in *R. v. Hart*, 2014 SCC 52, applies to a variation of a Mr. Big operation – If so, whether case could be adjudicated fairly on appeal using trial record or whether it was appropriate to remit matter for rehearing or to hear fresh evidence – Whether Court of Appeal erred in its application of *Hart*?

Mr. Kelly's common law spouse was murdered. Police officers suspected Mr. Kelly and commenced an undercover operation. Undercover officers led Mr. Kelly to believe that he was the beneficiary of insurance policies on the deceased's life but he could not collect the insurance unless he freed himself of suspicion of the murder. They proposed acting as accomplices in an insurance scam. One officer posed as terminally ill and offered to confess to the murder in exchange for each officer receiving shares of the insurance proceeds. The officers asked Mr. Kelly to reveal information about the murder to enhance the confession. Mr. Kelly repeatedly denied culpability but ultimately confessed to the undercover officers. The trial judge ruled the confession admissible into evidence. A jury convicted Mr. Kelly of first degree murder. The Court of Appeal dismissed an appeal from the conviction.

January 27, 2012
Superior Court of Justice
(Wright J.)

Conviction by jury of first degree murder

July 26, 2017
Court of Appeal for Ontario
(Feldman, Gillese, Benotto JJ.A.)
[2017 ONCA 621](#)

Appeal dismissed

November 29, 2017
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time to serve and file application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

37881 **Michael Kelly c. Sa Majesté la Reine**
(Ont.) (Criminelle) (Autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La requête en prorogation du délai de dépôt et de signification de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C55622, 2017 ONCA 621, daté du 26 juillet 2017, est rejetée.

Droit criminel – Preuve – Admissibilité – Aveu – L'analyse faite dans l'arrêt *R. c. Hart*, 2014 CSC 52, s'applique-t-elle à une variante d'une opération Monsieur Big? – Dans l'affirmative, l'affaire pouvait-elle être tranchée équitablement en appel sur le fondement du dossier du procès, ou convenait-il plutôt de renvoyer l'affaire pour être entendue de nouveau ou entendre de nouveaux éléments de preuve? – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur dans son application de l'arrêt *Hart*?

La conjointe de fait de M. Kelly a été assassinée. Les policiers soupçonnaient M. Kelly et ils ont entrepris une opération d'infiltration. Des agents banalisés ont amené M. Kelly à croire qu'il était le bénéficiaire de contrats d'assurance sur la vie de la défunte, mais qu'il ne pouvait toucher le produit des assurances à moins de s'affranchir des soupçons qui pesaient contre lui relativement au meurtre. Les agents se sont proposés comme complices dans une fraude d'assurance. Un des agents s'est fait passer pour un malade en phase terminale et a offert d'avouer le meurtre en contrepartie de quoi chacun des agents recevrait des parts des produits d'assurance. Les agents ont demandé à M. Kelly de révéler des renseignements sur le meurtre pour rendre l'aveu plus vraisemblable. Monsieur Kelly a nié sa culpabilité à de nombreuses reprises, mais il a fini par avouer aux agents banalisés. Le juge du procès a statué que l'aveu était admissible en preuve. Un jury a déclaré M. Kelly coupable de meurtre au premier degré. La Cour d'appel a rejeté un appel de la déclaration de culpabilité.

27 janvier 2012
Cour supérieure de justice
(Juge Wright)

Déclaration de culpabilité de meurtre au premier degré

26 juillet 2017
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Feldman, Gillese et Benotto)
[2017 ONCA 621](#)

Rejet de l'appel

29 novembre 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

37798 **Essar Steel Algoma Inc. v. Jindal Steel, Power Limited and Steel Authority of India Ltd.**
(F.C.) (Civil) (By Leave)

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-46-16, 2017 FCA 166, dated August 9, 2017, is dismissed with costs.

(SEALING ORDER)

Commercial law – International trade – Statutory scheme providing for imposition of anti-dumping and countervailing duties on imported goods that caused or threaten to cause injury to domestic industry – Meaning of “domestic industry” – Tribunal finding that dumped and subsidized steel plates did not cause or threaten to cause injury to domestic steel producers – Whether the Tribunal’s decision was consistent with the legislative scheme and the scheme’s remedial purpose – Whether the decision significantly limits availability of trade remedies, particularly in circumstances (such as the production of steel plate) where the domestic industry consists of: (a) producers that are involved in all aspects of production that are more susceptible to injury and threat; and (b) producers that are involved in minor or finishing process and are less susceptible to injury and threat – *Special Import Measures Act*, R.S.C. 1985, c. S-15, s. 2(1).

Essar Steel Algoma Inc. and two other steel mills filed a complaint with the President of the Canada Border Services Agency (“CBSA”), requesting a dumping and subsidy investigation into the importation of subject goods – hot-rolled carbon steel plate and high-strength low-alloy steel plates from the Russian Federation and the Republic of India. The President of the CBSA made a finding of dumping in respect of the subject goods from both Russia and India, and of subsidization in respect of the subject goods from India. The Canadian International Trade Tribunal conducted an inquiry pursuant to the *Special Import Measures Act*, R.S.C. 1985, c. S-15, and determined that the dumping and subsidization of the subject goods did not cause or threaten to cause injury to the domestic steel industry.

January 6, 2016
Canadian International Trade Tribunal
(S. Fréchette, Presiding Member, P. Burn and A.
Penner, Members)
[NQ-2015-001](#)

Determination pursuant to *Special Import Measures Act*, R.S.C. 1985, c. S-15, that dumped and subsidized subject goods did not cause or threaten to cause injury to domestic industry

August 9, 2017
Federal Court of Appeal
(Boivin, De Montigny and Woods JJ.A.)
[2017 FCA 166](#)

Application for judicial review dismissed

October 3, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37798 **Essar Steel Algoma Inc. c. Jindal Steel, Power Limited et Steel Authority of India Ltd.**
(C.F.) (Civile) (Autorisation)

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-46-16, 2017 FCA 166, daté du 9 août 2017, est rejetée avec dépens.

(ORDONNANCE DE MISE SOUS SCÉLLÉS)

Droit commercial – Commerce international – Le régime législatif prévoit l'imposition de droits antidumping et compensatoires sur des marchandises importées qui ont causé un dommage ou menacé de causer un dommage à la branche de production nationale – Sens de l'expression « branche de production nationale » – Le tribunal a conclu que les tôles d'acier sous-évaluées et subventionnées ne causaient pas de dommage ni ne menaçaient de causer un dommage aux producteurs d'acier canadiens – La décision du tribunal était-elle conforme au régime législatif et à l'objet réparateur du régime? – La décision a-t-elle pour effet de limiter de façon importante la disponibilité de recours commerciaux, particulièrement dans des circonstances (par exemple la production de tôle d'acier) où une branche de production nationale est constituée de a) producteurs qui participent à tous les aspects de la production et qui sont plus susceptibles de subir un dommage et d'être exposés à une menace et de b) producteurs qui participent à un procédé mineur ou de finition qui sont moins susceptibles de subir un dommage et d'être exposés à une menace? – *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, L.R.C. 1985, ch. S-15, par. 2(1).

Essar Steel Algoma Inc. et deux autres aciéries ont déposé une plainte au président de l'Agence des services frontaliers du Canada (« ASFC »), sollicitant la tenue d'une enquête de dumping et de subventionnement portant sur l'importation des marchandises en question, à savoir des tôles d'acier au carbone et de tôles d'acier allié résistant à faible teneur, laminées à chaud provenant de la Fédération de Russie et de la République de l'Inde. Le président de l'ASFC a conclu qu'il y avait eu dumping à l'égard des marchandises en question provenant de la Russie et de l'Inde et qu'il y avait eu subventionnement à l'égard des marchandises en question provenant de l'Inde. Le Tribunal canadien du commerce extérieur a mené une enquête en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, L.R.C. 1985, cf. S-15, et a conclu que le dumping et le subventionnement des marchandises en question ne causaient pas de dommage ni ne menaçaient de causer un dommage à la branche de production nationale d'acier.

6 janvier 2016
Tribunal canadien du commerce extérieur
(S. Fréchette, membre président, P. Burn et A. Penner, membres)
[NQ-2015-001](#)

Décision rendue en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, L.R.C. 1985, ch. S-15, selon laquelle les marchandises en question sous-évaluées et subventionnées ne causaient pas de dommage ni ne menaçaient de causer un dommage à la branche de production nationale

9 août 2017
Cour d'appel fédérale
(Juges Boivin, De Montigny et Woods)
[2017 FCA 166](#)

Rejet de la demande de contrôle judiciaire

3 octobre 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

MOTIONS

REQUÊTES

Revised / Revisée

17.04.2018

Before / Devant : ABELLA J. / LA JUGE ABELLA

Motions for leave to intervene

Requêtes en autorisation d'intervenir

BY / PAR Director of Public Prosecutions

 Attorney General of Ontario

 Director of Criminal and Penal
 Prosecutions of Québec

 Attorney General of British
 Columbia

 Attorney General of Alberta

 Samuelson-Glushko Canadian
 Internet Policy and Public
 Interest Clinic

 Canadian Civil Liberties
 Association

 Criminal Lawyers' Association

 Canadian Association of Chiefs
 of Police

IN / DANS : Sean Patrick Mills

v. (37518)

Her Majesty the Queen (N.L.)

GRANTED / ACCEUILLIES

UPON APPLICATIONS by the Director of Public Prosecutions, the Attorney General of Ontario, the Director of Criminal and Penal Prosecutions of Québec, the Attorney General of British Columbia, the Attorney General of Alberta, the Samuelson-Glushko Canadian Internet Policy and Public Interest Clinic, the Canadian Civil Liberties Association, the Criminal Lawyers' Association and the Canadian Association of Chiefs of Police for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motions for leave to intervene are granted and the said nine (9) interveners shall be entitled to each serve and file a factum not to exceed ten (10) pages in length on or before May 10, 2018.

The said nine (9) interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding five (5) minutes at the hearing of the appeal.

The interveners are not entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties.

Pursuant to Rule 59(1)(a) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the interveners shall pay to the appellant and the respondent any additional disbursements occasioned to them by their interventions.

À LA SUITE DES DEMANDES présentées par la Directrice des poursuites pénales, le Procureur général de l'Ontario, le Directeur des poursuites criminelles et pénales du Québec, le Procureur général de la Colombie-Britannique, le Procureur général de l'Alberta, la Clinique d'intérêt public et de politique d'internet du Canada Samuelson-Glushko, l'Association canadienne des libertés civiles, la Criminal Lawyers' Association et l'Association canadienne des chefs de police en vue d'intervenir dans l'appel;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

Les requêtes en autorisation d'intervenir sont accueillies et chacun de ces neuf (9) intervenants pourra signifier et déposer un mémoire d'au plus dix (10) pages au plus tard le 10 mai 2018.

Chacun de ces neuf (9) intervenants auront le droit de présenter une plaidoirie orale d'au plus cinq (5) minutes lors de l'audition de l'appel.

Les intervenants n'ont pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

Conformément à l'alinéa 59(1)a) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, les intervenants paieront à l'appellant et à l'intimée tous débours supplémentaires résultant de leurs interventions

16.04.2018

Before / Devant : ABELLA J. / LA JUGE ABELLA

Motion to add or substitute parties

Requête en ajout ou substitution de parties

J.W. and REO Law Corporation

v. (37725)

Attorney General of Canada et al (Man.)

DISMISSED /REJETÉE

UPON APPLICATION by Independent Counsel, for an order pursuant to Rules 18(5) and 22(4) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, to be added as an appellant in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion is dismissed without prejudice to the right of Independent Counsel to apply for leave to intervene in the appeal.

À LA SUITE DE LA DEMANDE présentée par l'avocat indépendant pour obtenir, en vertu des par. 18(5) et 22(4) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, une ordonnance l'ajoutant en qualité d'appelant à l'appel;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

La requête est rejetée sans préjudice du droit de l'avocat indépendant de demander l'autorisation d'intervenir dans l'appel.

13.04.2018

Before / Devant : ROWE J. / LE JUGE ROWE

Motion to strike

Requête en radiation

BY / PAR Procureur général de l'Ontario

IN / DANS : Alex Boudreault

c. (37427)

Sa Majesté la Reine et
Procureure générale du Québec
(Qc)

- et / and -

Edward Tinker, Kelly Judge,
Michael Bondoc and Wesley
Mead

v. (37774)

Her Majesty the Queen (Ont.)

- et / and -

Garrett Eckstein

v. (37782)

Her Majesty the Queen (Ont.)

- et / and -

Daniel Larocque

c. (37783)

Sa Majesté la Reine et Procureur
générale de l'Ontario (Ont.)

DISMISSED / REJETÉE

À LA SUITE DE LA DEMANDE présentée par le procureur général de l'Ontario, sollicitant une ordonnance radiant les paragraphes 39-45 du mémoire déposé par Colour of Poverty – Colour of Change et le Centre d'action pour la sécurité du revenu (la Coalition), et radiant les paragraphes 31-33 du mémoire déposé par la Société d'aide juridique du Yukon;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

La requête est rejetée.

UPON APPLICATION by the Attorney General of Ontario for an order striking paragraphs 39-45 of the factum filed by the Colour of Poverty - Colour of Change and the Income Security Advocacy Centre (the Coalition), and striking paragraphs 31-33 of the factum filed by the Yukon Legal Services Society;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion is dismissed.

**NOTICES OF APPEAL FILED SINCE
LAST ISSUE**

**AVIS D'APPEL DÉPOSÉS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION**

09.04.2018

Master Corporal C.J. Stillman et al.

v. (37701)

Her Majesty the Queen et al. (C.M.A.C.)

(By Leave)

10.04.2018

Sa Majesté la Reine

c. (37760)

Marc Cyr-Langlois (Qc)

(Autorisation)

09.04.2018

Bradley David Barton

v. (37769)

Her Majesty the Queen (Alta.)

(By Leave)

**APPEALS HEARD SINCE LAST ISSUE
AND DISPOSITION**

**APPELS ENTENDUS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION ET RÉSULTAT**

23.04.2018

Coram: Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe et Martin

**Yves Brunette, ès qualités de fiduciaire de Fiducie
Maynard 2004, et autre**

c. (37566)

**Legault Joly Thiffault, s.e.n.c.r.l., et autres (Qc)
(Civile) (Autorisation)**

Doug Mitchell, Jean-Michel Boudreau et François Goyer pour les appelants Yves Brunette, ès qualités de fiduciaire de Fiducie Maynard 2004 et autre.

Neil A. Peden, Caroline Biron et Marie-Pier Cloutier pour l'intimée Lehoux Boivin Comptables Agésés, s.e.n.c.

Katherine Delage, Nick Krnjevic et Ann-Julie Auclair pour les intimées Legault Joly Thiffault, s.e.n.c.r.l., et autres.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Civil liability - Commercial law, Corporations - Civil liability - Commercial law - Corporations - Shareholder's personal interest in bringing action separate from that of corporation because of direct and immediate injury suffered in form of loss in value of shares held in corporation - Whether there is categorical rule in Quebec civil law to effect that shareholder may not sue party for loss in value of shareholder's shares as result of breach of contract by that party in relation to corporation - Whether courts below erred in dismissing Fiducie's action for lack of interest in absence of hearing and substantive evidence on essential elements of civil liability - Civil Code of Québec, arts. 1474, 1475, 1458, 1607 and 1613 - Code of Civil Procedure, CQLR, c. C-25 [obsolete], arts. 165 and 55. .

Nature de la cause :

Responsabilité civile - Droit commercial, Sociétés par actions - Responsabilité civile - Droit commercial - Sociétés par actions - Intérêt personnel d'un actionnaire à entreprendre un recours distinct de celui de la société en raison du préjudice direct et immédiat subi prenant la forme d'une perte de valeur des actions détenues dans cette société - Existe-t-il en droit civil québécois une règle catégorique selon laquelle un actionnaire ne peut poursuivre une partie pour la perte de valeur de ses actions, suite à un manquement contractuel de cette partie envers elle? - Les tribunaux inférieurs ont-ils erré en rejetant pour manque d'intérêt le recours de la Fiducie, en l'absence d'une audition et d'une preuve au fond portant sur les éléments essentiels de la responsabilité civile? - Code civil du Québec, art. 1474, 1475, 1458, 1607 et 1613 - Code de procédure civile, RLRQ, c. C-25 [caduque], art. 165 et 55. .

24.04.2018

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

David Barer

v. (37594)

Knight Brothers LLC (Que.) (Civil) (By Leave)

Leon J. Greenberg and Frédéric Vachon for the
Appellant David Barer.

Lazar Sarna and Jonathan Franklin for the Respondent
Knight Brothers LLC.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Private international law - Foreign judgments, Enforcement - Private international law - Foreign judgments - Enforcement - Jurisdiction of foreign authorities - Did the Appellant submit to the jurisdiction of the Utah Court under article 3168(6) of the Civil Code of Quebec by allegedly raising non-jurisdictional grounds in his Motion to Dismiss in Utah? - Did the Utah Court have jurisdiction over the Appellant in virtue of article 3168(3) of the Civil Code of Quebec which requires that injury be suffered in the jurisdiction where the decision was rendered and it resulted from a fault which was committed in that State or from an injurious act or omission which occurred there; and/or did the Utah Court have jurisdiction over the Appellant in virtue of article 3168(4) of the Civil Code of Quebec which requires that the obligations arising from a contract were to be performed in that jurisdiction? - Does article 3164 of the Civil Code of Quebec, which requires that the dispute be “substantially connected” with the jurisdiction whose authority is seized of the matter, apply in the present matter, and if so, did such a substantial connection exist between the Appellant and the State of Utah with regard to the relevant dispute?.

Nature de la cause :

Droit international privé - Jugements étrangers, Exécution - Droit international privé - Jugements étrangers - Exécution - Compétence des autorités étrangères - L'appelant a-t-il reconnu la compétence du tribunal de l'Utah en application du par. 3168(6) du Code civil du Québec en soulevant, comme on l'allègue, des motifs ne touchant pas la compétence dans sa requête en irrecevabilité en Utah? - Le tribunal de l'Utah avait-il compétence à l'égard de l'appelant en vertu du par. 3168(3) du Code civil du Québec, qui prévoit que le préjudice doit avoir été subi dans l'État où la décision a été rendue et qu'il doit avoir résulté d'une faute qui y a été commise ou d'un fait dommageable qui s'y est produit; et/ou le tribunal de l'Utah avait-il compétence à l'égard de l'appelant en vertu du par. 3168(4) du Code civil du Québec, qui prévoit que les obligations découlant d'un contrat doivent avoir été exécutées dans ce ressort? - L'article 3164 du Code civil du Québec, qui prévoit que le litige doit se rattacher « d'une façon importante » au ressort dont l'autorité a été saisie, s'applique-t-il en l'espèce et, dans l'affirmative, un tel rattachement important existait-il entre l'appelant et l'État de l'Utah à l'égard du litige pertinent?.

25.04.2018

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

S.A.

v. [\(37551\)](#)

**Metro Vancouver Housing Corporation (B.C.)
(Civil) (By Leave)**

Michael A. Feder, Patrick D.H. Williams and Connor Bildfell for the Appellant S.A.

Kate Hamm and Graham J. Underwood for the Intervener Attorney General of British Columbia.

Brendon Pooran and Jennifer Macko for the Interveners Canadian Association for Community Living, et al.

Dianne Wintermute and Luke Reid for the Intervener Council of Canadians with Disabilities.

Ewa Krajewska, Amy Wah and Jackie Esmonde for the Interveners Income Security Advocacy Centre, et al.

Eileen E. Vanderburgh and Pauline Storey for the Respondent Metro Vancouver Housing Corporation.

Geoffrey W. White, Amy A. Mortimore and David P. Taylor for the Intervener Disability Alliance BC Society.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Contracts - Interpretation, Breach, Trusts - Contracts - Interpretation - Breach - Trusts - Whether the assets held in a discretionary trust are the assets of a trust beneficiary when determining entitlement to social assistance benefits under the respondent's Asset Ceiling Policy.

Nature de la cause :

Contrats - Interprétation, Violation, Fiducies - Contrats - Interprétation - Violation - Fiducies - Les éléments d'actif détenus dans une fiducie discrétionnaire sont-ils les éléments d'actif d'un bénéficiaire de la fiducie lorsqu'il s'agit de déterminer le droit à des prestations d'aide sociale en vertu de la politique de plafonnement des actifs de l'intimée?

26.04.2018

Coram: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Gascon, Côté, Brown, Rowe and Martin JJ.

Rogers Communications Inc.

v. (37679)

**Voltage Pictures, LLC et al. (F.C.) (Civil) (By
Leave)**

Andrew Bernstein, James Gotowiec and Nic Wall for
the Appellant Rogers Communications Inc.

Gerald Kerr-Wilson, Ariel Thomas and Christopher
Ferguson for the Interveners Bell Canada Inc., et al.

Jeremy de Beer and Bram Abramson for the
Intervener Samuel-Glushko Canadian Internet Policy
& Public Interest Clinic.

Kenneth Clark, Patrick Copeland and Paul McCallen
for the Respondents Voltage Pictures, LLC et al.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Legislation - Interpretation, Intellectual property,
Copyright - Legislation - Interpretation - Intellectual
property - Copyright - Whether the Court of Appeal
erred in concluding that the Notice and Notice
provisions altered the common law and created a
special category of Norwich orders in which ISPs are
not entitled to be reimbursed for their costs.

Nature de la cause :

Législation - Interprétation, Propriété intellectuelle,
Droit d'auteur - Législation - Interprétation - Propriété
intellectuelle - Droit d'auteur - La Cour d'appel a-t-
elle commis une erreur en concluant que l'avis et le
régime d'avis modifiaient la common law et créaient
une catégorie spéciale d'ordonnances de type Norwich
qui ne reconnaissent pas aux des fournisseurs d'accès
Internet le droit d'être remboursés des frais qu'ils ont
engagés.

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE / CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 2017 -

OCTOBER – OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	CC 2	3	4	5	6	7
8	H 9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	CC 30	31				

NOVEMBER – NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	H 13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	CC 27	28	29	30		

DECEMBER – DÉCEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24 / 31	H 25	H 26	27	28	29	30

- 2018 -

JANUARY – JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	H 1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

FEBRUARY – FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28			

MARCH – MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	H 30	31

APRIL – AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	H 2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

MAY – MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	H 21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

JUNE – JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Sitting of the Court /
Séance de la Cour



18 sitting weeks / semaines séances de la Cour

88 sitting days / journées séances de la Cour

Holiday / Jour férié



2 holidays during sitting days /
jours fériés durant les séances